



La chair à la bouche

Par L'audacieuse Compagnie

Création jeune public 2022-23

Une pièce sonore au cœur d'un dispositif scénique original 2021-2022

Une représentation « classique » au plateau 2022-2023

Equipe artistique

- Julie Dufils comédienne/auteure/présente lors des interventions scolaires
- Matthias Jouvard, régisseur général, présent pour les installations en classe et en gymnase
- Musicien électro-acoustique en cours (souhaité Nicolas Meheust)
- Metteur en scène en cours
- Graphiste et illustratrice Roxanne Lecomte

Une Production l'Audacieuse compagnie

Avec le soutien de la maison du conte de Chevilly Larue



Table des Matières

- ♦ Le récit
- ♦ Extrait
- ♦ Le processus
- ♦ Récapitulatif du calendrier de création
- ♦ Les envies
- ♦ Dossier pédagogique
- ♦ Les propos
- ♦ Au cœur des écoles
- ♦ Pour aller plus loin
- ♦ **Contacts et Annexes** : Dossier de la compagnie, CV de la comédienne, plaquette atelier balade exposition contée et Bribes d'écritures



- « Est- ce qu'ils sont bien gros, est- ce qu'ils sont bien gras ? »

Ça, c'est le murmure dans la forêt, un murmure qui vous suit comme une éternité.

Récit

Une nuit, une parole de grand vient se nicher dans l'oreille d'un enfant, c'est drôle le chemin que ça prend ce genre de parole là.

Le genre de chemin tordu qu'on ne retrouve pas.
Deux enfants abandonnés au creux d'une forêt, une sorcière, du sucre...

Hänsel et Gretel ? Ça paraît simple comme ça, tout le monde la connaît cette histoire. Pourtant, méfiez-vous, ici rien ne ressemble à rien, c'est un tout nouveau monde qui se déploie sous nos pieds fatigués, usés d'avoir si longtemps couru à la recherche d'un chemin perdu.

Voici une version cauchemardesque et délirante du conte d'Hänsel et Gretel.
Une écriture aux millimètres pour des images explosives et tranchantes.

Une histoire à faire froid dans le dos.

Extraits

« Dans cette forêt, il y a un rebord, et sur ce rebord en équilibre une petite maison, toute en vrac, toute tordue. La charpente en misère, les murs fissures blessures, les fenêtres qui font la grimace, l'intérieur plus froid qu'une porte de frigidaire et en plus c'est l'hiver. Dans son intérieur un papa, une maman, un p'tit gars, une p'tite fille. Ils ont faim, vraiment faim, très très faim. »

« Dans la maison une seule pièce dans la pièce un seul lit : le papa la maman, le p'tit gars, la p'tite fille et toutes les nuits la maman murmure à l'oreille de son mari « Mon homme, tu dors ? J'ai faim mon homme, j'ai vraiment faim » Et l'homme face aux murmures de sa femme, il dit rien.

Et puis une nuit un peu plus bizarre que les autres, la femme a une idée un peu plus... tordue que les autres « Mon homme, tu dors ? Les enfants, on pourrait peut-être les laisser au creux de la forêt, j'ai faim mon homme, tu comprends, j'ai vraiment faim » Et l'homme face à l'idée de sa femme, il dit toujours rien. »

Il est malin, le frangin, toute la nuit, réfléchit, ongle de doigts, ongles de pied. Attend patiemment le beau milieu de la nuit que tout le monde soit endormi, alors sur la pointe des pieds, sort le bout de son nez, approche la main en tremblotant de la poignée de la porte d'entrée, la vilaine s'ouvre dans une grimace de grincement (en grinçant) « attention mon mignon dépêche toi sinon la forêt, elle pourrait bien te bouffer »

« Ça fait deux jours remplis d'une nuit perpétuelle et continue que les petits tourbillonnent sur eux même au creux de la forêt, plus ils avancent plus ils se perdent plus ils se perdent plus ils ont faim plus ils ont faim plus ils ont peur, plus ils ont peur plus le murmure forêt grossit « Est- ce qu'il est bien gros, est-ce qu'il est bien gras... »

« Bout de courage qui tombe au sol, deux jours sans rien manger elle pense aux miettes qu'elle a bouloitées sur le chemin, commence à regretter, ça danse devant ses yeux, ça grelotte de l'intérieur « Hans, j'me sens pas bien »

« Ils n'ont pas remarqué les enfants, si Gretelina avait tendu l'oreille elle aurait entendu les bonbons « non non me mangez pas, non non s'il vous plaît, non au secours, à l'aide" »

Si Hans avait mieux regardé, il aurait vu le sourire carnassier du petit bonhomme pain d'épice sur son auvent trampoline, ensemble, ils auraient senti les tremblements de peur de la camionnette rose bonbon « partez les enfants partez tant qu'il est temps »

« Une énorme et monstrueuse bonne femme arrive : c'est un gros chou à la crème sur deux pattes. Avec un sourire gigantesque et tranchant comme un couteau de boucher »

Le processus en quelques mots

Tout commence durant l'année 2020-2021 lors de ma formation « Labo » à la maison du conte de Chevilly-Larue.

On nous propose un travail sur « Le conte traditionnel » !

Un sujet que je découvre, si vaste et déjà tellement parcouru, j'ai comme un début de vertige, pas certaine de trouver du plaisir... Et puis est arrivé quasi-immédiatement le conte d'Hänsel et Gretel, soulagement ... Il me colle aux basques, impossible de m'en défaire, un début d'obsession...

D'accord, je plonge.

Au fil des mois, je vis côte à côte avec tous les personnages, j'habite leurs histoires, ils viennent visiter ma réalité.

Respiration commune qui vient sans cesse enrichir le processus d'écriture.

Une semaine par mois, j'expose à la maison du conte, aux laborantins, aux formateurs, mes failles, mes murs, mes carrefours. Grâce à une multitude d'outils, de conseils et de rencontres je malmène mon histoire, la tords et la retords, la bouscule en permanence pour mieux trouver les images justes. Je deviens artisane de ma propre parole, la façonne et la sculpte patiemment.

Par petits bouts d'éclats, l'écriture, les images se donnent à naître. « Avance, étoffe, avance, étoffe » la voix de Rachid Bouali résonne à mes oreilles. « Le travail en solo nous invite à convoquer les fantômes » nous répète Annabelle Sergent, travaille dans l'absence de l'autre, ça parle à travers toi ». Je traverse donc cette création avec mes fantômes et l'intention de les donner à voir avec des images fortes et précises. Quand je sors du plateau, je veux que le public continue de voir, de ressentir ce qu'il vient de se créer. Faire surgir une présence au milieu du vide, travailler dans les creux pour en garder la trace, une résonance. Réveiller le pouvoir de l'imagination.

Pendant une année j'ai patiemment glissé du public adulte au public enfant. L'enfance m'a proposé le rythme et la touche de folie qui me manquait, je pouvais enfin aborder l'horreur de l'abandon vécu par mes personnages, la tragédie des parents, la faim, la misère, la sorcière monstrueuse, avec couleur et fantaisie sans pour autant délaisser l'aspect tragique du récit bien au contraire le contraste rend la proposition plus folle et plus forte. Ma rencontre avec Annabelle Sergent scelle la direction dramaturgique du spectacle. Le cauchemar prend forme.

Enfin en Janvier 2021: Dernière semaine au labo avec deux représentations pour les programmeurs, je me risque avec l'appui de Marien Tillet à bousculer la convention de la représentation frontale pour proposer un début de pièce radiophonique, bousculer le public dans ses sensations, son rapport à l'imaginaire ... C'est une vraie réussite, le projet pour les scolaires devient alors une évidence, de plus ce type de dispositif semble tout à fait adapté à la crise sanitaire, sociale et culturelle que nous traversons.



Récapitulatif du calendrier de création

2020-2021

Travail sur une première écriture d'Hänsel et Gretel, confrontation publique.

2021-2022

Travail sur l'écriture de la seconde partie en direct avec les élèves, la pièce radiophonique pour les classes, l'expérience sensorielle comme médium de création, développement de l'espace scénographique et sonore sous des tipis pour les gymnases. Collecte de cauchemars.

2022-2023

Adaptation au plateau de la création la chair à la bouche. Album illustré avec cd de la pièce.

Mes envies sur la forme sonore

Dans un premier temps, elle se fera en classe, en immersion, les yeux fermés (ou bandés) une pédale de sample, un micro, un accordéon... Un travail sur les odeurs pour amplifier l'aspect sensoriel, sous bois, guimauve.

Ensuite, quand les conditions sanitaires le permettront, un dispositif scénographique interviendra dans les gymnases.

Une vingtaine de tipis mis à disposition, pour chacun une ambiance liée à la lumière et au son, une expérience individuelle au cœur d'une forêt imaginaire. Une création sonore originale se fera en amont.

Un collectage aura lieu ensuite, dessin, écriture, voix.

Mes envies sur la forme au plateau

La musique occupera une place très importante, elle sera sur un pied d'égalité avec le récit et la présence de la comédienne au plateau. Une création sonore acoustique et électronique en live. Il s'agit d'un duo qui donne à voir une histoire. Enfin pas tout à fait un duo car je n'ai pas encore abordé la question de la lumière, toute aussi essentielle, donc il s'agit plutôt d'un trio. Je souhaite travailler sur un plateau vide de scénographie, mais nourrit d'une création lumière importante, quelque chose de très fort, de « percutant ». Toute cette recherche musicale et visuelle aura été abordée et nourrit durant l'année 2021-2022, nous arriverons au plateau avec beaucoup de matière. Possibilité d'exposer par la même occasion toutes ces matières collectées l'année précédente



Dossier Pédagogique

Héros ou héroïne ?

Il est très intéressant de constater que dans cette histoire les rôles s'inversent, un changement, une transformation, s'opère chez les enfants. Dans leur être, mais aussi dans leurs propres stéréotypes. Ce qui amène pour l'époque une certaine « modernité »

Au début, c'est le frère qui agit, réfléchit, fait des plans, il rassure « T'inquiète de rien Gretelina, j'suis là."

C'est la petite fille qui faille : elle mange les miettes, suit le petit bonhomme pain d'épice.. Une sorte de petite chose fragile, emplie d'innocence « La musique grandit comme ça jusqu'au cœur des enfants, c'est jolie, la petite souris

« Gretelina attend. »

trop tard .. L'éclat de rire s'élance, dévale la pente. »

Mais dans le monde du dessous, lorsque Dame Praline impose à la fillette de devenir l'ouvrière de sa sordide usine, Gretelina se révolte, et de surcroît convainc les autres personnages de se rallier à sa cause, leur permettant ainsi de changer leur propre destinée. La petite offre la liberté !. Du haut de ses 6 ans, Gretelina devient en quelques sortes la leadeuse, l'héroïne, d'un mouvement contestataire ouvrier.

Le garçon n'est pas figure de sauveur, il accompagne, il soutient. Les enfants sont sur un pied d'égalité, ils s'entraident et se sauvent l'un l'autre.

La peur

Ici, la peur s'apprivoise car dans cette histoire, tout pourrait paraître effrayant. Pourtant, il s'agit d'une peur nécessaire, belle et bien vitale. De celles qui donnent le mouvement, organise le récit, fait bouger les choses. Les enfants ne sont pas tétanisés par la peur, ils prennent le dessus, elle devient le moteur même de l'intrigue. Sans cette peur primaire, rien n'existerait. La situation initiale aurait perduré éternellement : dans une forêt, une maison, dans son intérieur, un papa, une maman, un p'tit gars, une p'tite fille.

Ils ont faim, vraiment faim, très très faim.

Il s'agit d'une peur déclic qui pourrait étrangement résonner dans notre contexte actuel : Une chose négative nous arrive, nous prenons peur. S'offre différent choix : rester tétanisé-e-s, replié-e-s sur nous-même ou au contraire amorcer un changement, une métamorphose vis-à-vis de ce qui nous entoure. Nous pouvons vivre avec la peur sans forcément vivre dans la peur.

Le pouvoir de l'imagination

Dans le geste d'écriture tout est permis, tout est possible alors j'en profite. Ici, tout prend vie : la maison, la porte d'entrée, la nuit, la forêt, la camionnette, la machine qui pompe la graisse des enfants pour en faire des bonbons, les bonbons eux même... Ce spectacle est à l'image de l'enfance un immense terrain de jeu ! Les possibilités sont infinies, les images, délirantes : la forêt s'éclaire de cailloux bonbons Dragibus, les arbres se couvrent de guirlandes barbe à papa, la camionnette s'ouvre sur une bouche escalier grotte... Tout y est sombre et coloré à la fois. À chaque pas, à chaque mot, c'est un nouveau monde qui se déploie. L'imaginaire du spectateur est énormément sollicité, c'est un film sans image et une course-poursuite effrénée pour trouver la sortie. Pourtant, il existe différentes grilles de lecture de ce texte, en fonction de nos âges et de nos sensibilités. J'aime à penser que rien de tout ça n'est arrivé. Un peu comme la petite fille aux allumettes, où la faim, le froid lui font rêver des choses pour adoucir la terrible fatalité... Il pourrait donc s'agir de ça ? Par le biais de l'imagination, tout pourrait devenir supportable ? De la même façon les mots de la mère, ont pu être amplifiés, déformés par les enfants, peut être n'y a-t-il jamais eu d'abandon ? Juste du vent dans une branche et un bruit. Je pense que l'imagination est une chance que les adultes ont perdu . À nous de la retrouver aux côtés de nos enfants, allons voir des spectacles ensemble , jouons, lisons, mais surtout entretenons cette petite graine de folie qui fera naître les plus belles des idées.

Grandir, un processus compliqué

La forêt possède deux rebords : d'un côté, une maison tordue, froide qui manque de tout, de l'autre côté l'abondance, le sucre et les couleurs.

Pour les enfants, l'abandon provoque le passage de l'un à l'autre, ils quittent l'enfance en quête de leur propre univers. D'une certaine manière, ils coupent le cordon. Ils finiront par devenir autonomes capables de subvenir à leurs propres besoins. C'est un récit initiatique, l'endroit où Hänsel et Gretel quittent l'enfance. Mais pour ça, il leurs faudra affronter deux modèles familiaux, deux « types » de foyer : le premier sec et dénué d'amour le second débordant et dévorant. Ils sont en quête d'équilibre, de juste milieu , oscillent entre le trop peu et l'excès.

Grandir n'est pas de tout repos cela demande du courage. Il leurs faudra se métamorphoser, changer de corps et d'idées. Se faire des alliés et développer leur propre personnalité , tout en conservant l'amour fraternel qui les unit. Dans cette version, j'ai fait le choix de ne pas faire revenir les enfants dans la maison initiale, la maison maltraitante, la mal aimante, ils prennent ensemble la direction d'un ailleurs. Au volant de la camionnette bonbonnière Hansel et Gretel deviennent acteurs de leur nouvelle vie. Ils prennent leur destin en main, les rôles s'inversent, ils sont au pouvoir , emprisonnent et canalisent l'excès et abandonnent le trop peu aux mains avides de ceux qui le réclament, la bouche tordue d'horreur.

La méchanceté

Rien n'est tout blanc ou tout noir. Il existe des nuances, chaque personnage possède un « background », il y a du trouble et de la confusion dans les actes de chacun.

Pour la mère, c'est le mot de trop qui fait tout basculer :

« Mon homme, tu dors ? J'ai faim, j'ai tellement faim si ça continue comme ça, je crois, je crois que je serais capable de les bouffer moi les gamins, j'ai tellement faim »

Peut-être ne s'agissait-il que d'une parole ? Dans la réalité, la mère aurait-elle réellement mangé ses enfants ? Rien n'est moins sûr, le doute est permis. Bon nombre de parents se laissent dépasser par les mots dans des moments d'extrême détresse. Une monstruosité latente se cache sous chaque parentalité.

Les enfants quant à eux commettent l'interdit. Ils pillent littéralement la camionnette bonbonnière : « Les voilà qui se gavent et qui s'empiffrent, ils ne se posent pas de question, n'ont pas envisagé une seule seconde à demander la permission. ». Dans certaines versions, les enfants grignotent la maison pain d'épice et quand la sorcière sort, ils se cachent et imitent le bruit de son chat, alors la femme se saisit d'un bâton et tue son propre animal. Ici, la figure de l'enfant est cruelle et transgressive, elle provoque et crée ainsi le chaos qui mènera à sa propre perte, l'enfant joue avec les interdits, il découvre ainsi les limites, processus nécessaire pour grandir.

Dame Praline quant à elle est un personnage complexe nous pourrions imaginer mille et une choses. La publication des frères Grimm date de 1812, une femme seule au fond des bois, isolée affamée, la folie guette la moindre brèche et la sorcière n'est pas loin.

Dans ce spectacle ogresse et forêt ne forme qu'un, elles respirent de concert, les racines sont l'extension de ses propres membres. Mais la nature, tout comme elle, est multiple, tours à tours accueillante et menaçante, fragile et vengeresse.

C'est également un personnage d'abondance faite de sucre et pâtisserie, une chaleur maternelle qui enveloppe les enfants d'un amour dévorant.

Enfin les petits bonhommes pain d'épice ne sont pas juste « horribles » la méchanceté leurs est nécessaire pour être aimés de « leur mère », ils sont comme des nourrissons aux besoins très primaires : attirer l'attention, être aimé, jouer... Ils sont le symbole de quelque chose de « raté », ils ne grandiront jamais, coincés dans l'enfance pour toujours.

« Dame Praline monte les trois petites marches de la camionnette bonbonnière, d'une main tourne la manivelle ferme boutique et dans ses jupons couleurs pistache et chocolat le petit bonhomme pain d'épice « Maman, maman t'es fière de moi »

Mais la bonne femme ne le regarde même pas »

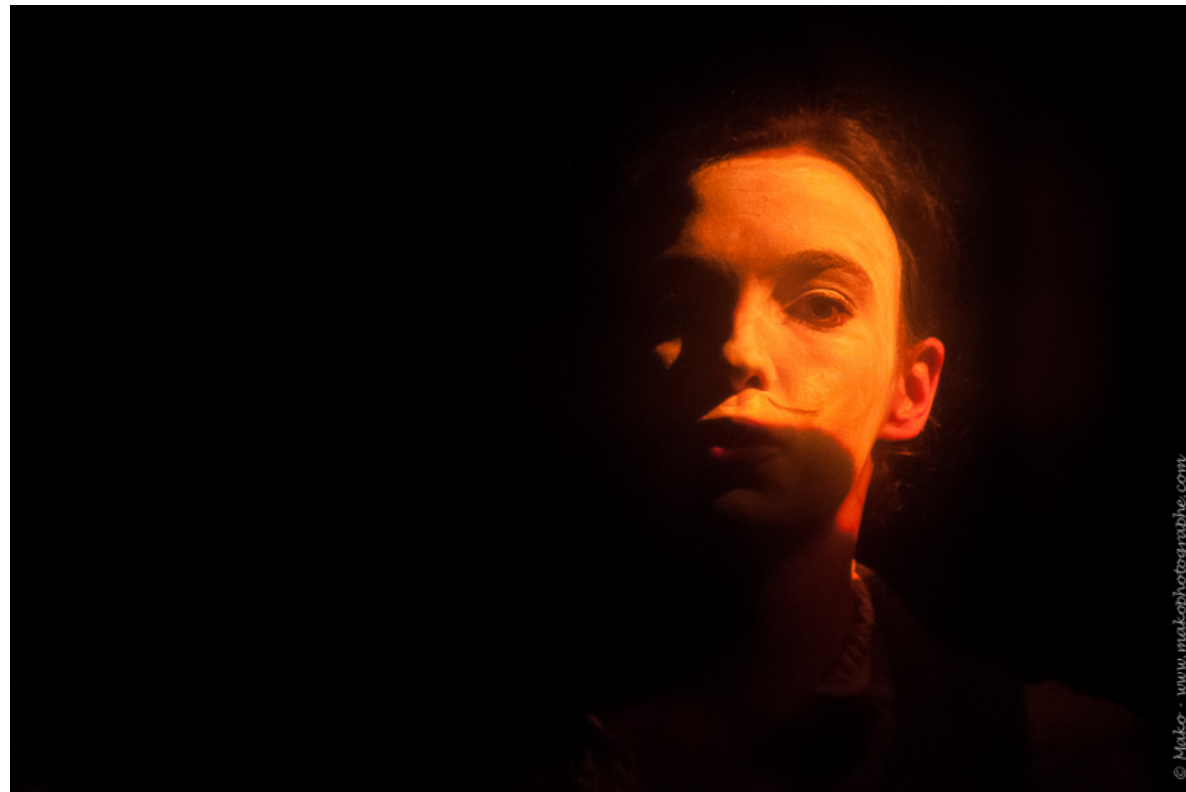


« Sans imagination, il ne pourrait y avoir création »

Albert Jacquard

De nos jours, les écrans occupent toute la place, et sur ces écrans des images, imposées, défilent toute la journée.

Depuis combien de temps cet adolescent n'a pas eu l'occasion seul, dans un espace dédié, de prendre le temps d'imaginer, de rêver et par la suite d'en parler, d'exprimer et de mettre en commun ces images qui lui sont propres ? Ressemble-t-elle à celle de ses amies, ont-ils vu la sorcière de la même manière, ont-ils eu peur au même moment, cet autre monde sous la terre à quoi il ressemble ?



Au cœur des écoles

Durant l'année 2021-2022 une création en collaboration direct avec les enfants

Les élèves acteurs principaux du processus d'écriture

Au cours de l'année qui vient l'auteure, comédienne aimerait travailler in situ, intégrer les enfants à sa démarche et nourrir la création de leurs présences.

Un vrai travail sur les images, sur l'imaginaire, la dramaturgie, le son, le conte traditionnel, l'écriture automatique, le dessin.

Déroulement d'une séance

Une lecture du conte traditionnel « Hänsel et Gretel » un échange autour des enjeux, des symboles et de l'histoire elle-même.

En classe ou dans une autre salle (type gymnase par exemple) 25 min en immersion les yeux bandés. La comédienne les emmène en voyage dans la première partie d'une pièce radiophonique en live. Les odeurs seront présentes, des sons électro, mais aussi réalistes, un monde cauchemardesque se déroule au creux de leurs oreilles.

Aura lieu ensuite un travail sur la suite de l'histoire, les élèves choisissent un médium où ils sont à l'aise : dessin, écriture, voix et ensemble nous traversons la suite des images possibles dans cette pièce sonore.

Pour la comédienne, c'est un collectage à grande échelle, une chance de créer en direct. Pour les enfants l'occasion de participer à la création d'un spectacle, de comprendre et d'aborder les enjeux liés à une écriture.

L'Objectif

Lorsque la situation sanitaire le permettra, la compagnie aimerait proposer un dispositif scénique original autour de l'espace du gymnase.

Les enfants seul ou en petit groupe pourront vivre cette expérience sensorielle sous des tipis individuels, pour chaque unité, une mise en lumière, des amplificateurs de son. Les enfants seront alors au centre de la forêt, ils pourront entendre le crépitement du feu, les branches, le vent, les odeurs seront également présentes, sous-bois, guimauve et barbe à papa.

Plusieurs séances seront envisageables dans la journée pour différentes classes.

2022-2023 : L'espace pour la représentation

Les écoles ayant participé au processus d'écriture pourront assister à la création finale « La chair à la bouche » lors d'une représentation « au plateau ».

Ainsi, les élèves pourront suivre une création dans sa presque totalité !

Une discussion sur cet Avant/Après peut être envisagée, soutenue par une exposition du collectage réalisé lors du premier passage de la compagnie

Notes

Si pour votre établissement vous avez des envies des axes précis n'hésitez pas à nous en faire part nous pouvons également imaginer des interventions sur mesures de manière ponctuelles ou plus régulières.

Il est tout à fait possible de faire un parallèle avec le projet « Balade/exposition contée » de la compagnie.

Pour aller plus loin

Cinéma

Nausicaa de la vallée du vent - Hayao Miyazaki
Le voyage de Chihiro - Hayao Miyazaki
La belle et la bête - Gary Trousdale, Kirk Wise
La cité des enfants perdus - Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro
Delicatessen - Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro
L'étrange Noël de Monsieur Jack - Tim Burton
Les trois brigands - Hayo Freitag

Musique

Alice's Theme Danny Elfman
Violin Concerto, Niccolò Paganini No.2, op.7. Rondo
Amarelinha Dom la nena

Livres

La maison dans laquelle Mariam Petrosyan
Hansel et Gretel - Anthony Browne
Et Gretel - Marien Tillet et Poleka
Dans la cuisine de l'ogre - Martine Courtois

Hansel et Gretel version intégrale de Grimm
Baba Yaga - Afanassiev

Contact

Julie Dufils

06 14 75 60 79

L'Audacieuse Compagnie

3 place de la Mairie

35450 MECÉ

<https://www.laudacieusecompagnie.com/>

